

SÉANCE DU 28 JUILLET 1902.

PRÉSIDENTE DE M. HOUZÉ, VICE-PRÉSIDENT.

Ouvrages présentés (1). — *Contribution à l'étude anthropologique des Esquimaux du Labrador*, par M. Pittard.

Bulletin de l'Académie royale de médecine, tome XVI, n^{os} 4 et 5.

Académie royale de Belgique. Mémoires couronnés et autres mémoires, tome LVI.

Bulletin de la Classe des lettres, n^o 5.

Bulletin de la Classe des sciences, n^o 5.

Bulletin de la Société royale belge de géographie. — Rahir, Table des matières des volumes I à XXV.

Annales de la Société médico-chirurgicale du Brabant, n^o 4. — Keiffer, Le lait maternel.

N^o 5. — Cazalis, Des risques pathologiques du mariage, des hérédités morbides et d'un examen médical avant le mariage.

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, tome XXX, fascicule II.

Revue de l'École d'anthropologie, XII, 7. — Lefèvre, Treize années d'enseignement. — Capitan et Breuil, Les figures peintes à l'époque paléolithique sur les parois de la grotte de Fond-de-Gaume. — Pittard, Contribution à l'étude anthropologique des Albanais.

Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris, 1902, n^o 3. — Dumont, L'âge du mariage (suite). — Sakhokia et Azoulay, Phonétique des Géorgiens. — Volkov, Sur quelques os surnuméraires du pied humain et la triphalangie du premier orteil. — Saint-Paul, Réflexions sur les mœurs et le caractère des indigènes tunisiens. — Lejeune, A propos de la mortalité en France. — D'Enjoy, Honneurs civils et militaires en France et en Chine. — Pietkiewicz, Sur une mandibule préhistorique. — Nicole, Deus sol. — Bloch,

(1) Cette liste comprend les ouvrages reçus pendant les mois de juin et juillet.

Considérations anthropologiques sur la Corse actuelle, ancienne et préhistorique. — Macquart, Mortalité, natalité et dépopulation.

L'Anthropologie, 1902, n° 3. — Boule, La caverne à ossements de Monthramin. — Pittard, Anthropologie de la Roumanie. Contribution à l'étude des Tziganes. — Gérard, Notes anthropométriques sur quelques Soudanais occidentaux. — Cartailhac, Les cavernes ornées de dessins. La grotte d'Altamera (Espagne). « Mea culpa d'un sceptique. »

Correspondenzblatt der Deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte, 1902, n° 6. — Schlez, Südwestdeutsche Band-Keramik, Neue Funde vom Neckar und ihr Vergleich mit analogen Fundstetten. — Mielke, Typen Cataloge.

N° 7. — Schlez, Südwestdeutsche Band-Keramik, Neue Funde vom Neckar und ihr Vergleich mit analogen Fundstetten (Schloss). — Schoetensack, Ueber paläolithische Funde in der Gegend von Heidelberg.

Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, XXXI. Bd., 3. und 4. Hefte. — Gorganovic-Kramberger, Der paläolithische Mensch und seine Zeitgenossen aus dem Diluvium von Krapina in Kroatien, 2^e partie. — Herman, Knochenschlitschich, Knochenkufe, Knochenkutel. Ein Beitrag zur näheren Kenntniss der prähistorischen Langknockenfunde. — Bünker, Der Bauerhaus am Millstättersee in Kärnten. — Erdweg, Die Bewohner der Insel Tumbo Berlinhafen (Deutsch Neu Guinea).

Bulletin international de l'Académie des sciences de Cracovie, n° 5 et 6.

Catalogue of Polish scientific Litterature, II, 1.

Science of man. Journal of the royal anthropological Society of Australasia, 26 avril 1902. — Craigie, A British stone axe. Unsolved anthropological problems in Australasia. — The wonderful minuteness of materials and forces. — Dorph, Archeological discoveries in Palestine. — Scallon, Case of recovery of a black boy. — Thriekelk, Aboriginal place names. — Vernon, Aboriginal recollections. — Horvitt, The Kamilari marriage law. — C. Petrie, Tom Petrie's reminiscences of the aborigines of Queensland. — Water storage and irrigation. — The development and different regims of the brain. — Greenway, Burribeam or Myanbah. — Mac Donald, Grammatical relationship of the oceanic family of languages. Their formative terminations.

23 mai 1902. — What the explorations are revealing. — Rudder, Australian politicians. — What is to be the future of Australians?

— Water conservation and irrigation. — The original homes and developments of mankind. — Instruction and training of the young. — Aboriginal place names. — Dorph, Remarkable caves. — The aboriginals of Newfoundland. — Bucknell, Kamil-ari tribe. — Bowler, Burial rites. — Mac Guire, Aboriginal customs. — Fraser, The kornkee doktor.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

Correspondance. — MM. le baron de Loë et Tiberghien s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

COMMUNICATION DE MM. DANIEL ET PHILIPPE.
SUR DÓBOS JANOS, UN NAIN EXHIBÉ A BRUXELLES.

Ce nain est des plus intéressants, parce qu'il est un des rares spécimens de *nain véritable* (Isidore Geoffroy Saint-Hilaire réserve le nom de nain aux cas où l'exiguïté de la taille dépend de la diminution de volume de toutes les parties du corps).

Ordinairement, les divers nains présentés dans des exhibitions foraines et autres sont des types myxœdémateux ou rachitiques, chez lesquels la diminution de la taille est causée par une lésion osseuse, siégeant aux membres ou à la colonne vertébrale, tandis qu'ici, nous nous trouvons en présence d'un sujet parfaitement constitué, sans aucune tare physique et, de plus, doté d'une intelligence qui, sans être très brillante, est bien pondérée et normale.

Voici, par exemple, l'observation d'une naine (D^r E. Houzé, *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, 1890-1891). Nous verrons ici, un type accompagné d'idiotie, de microcéphalie, avec persistance du trou de Botal et de la fontanelle bregmatique, bref un sujet relevant surtout de la tératologie, tandis que Dóbos est un véritable « homonculus », donnant bien l'impression d'un homme ordinaire vu par le petit bout de la lorgnette.

Ce jeune homme a été plusieurs fois l'objet d'examens approfondis, notamment de la part du D^r Virchow (*Berliner klinische Wochenschrift*, 1892, S. 517) et du D^r Konrad Rieger (*Wurtzburger-physik. medic. Gesellschaft*, 1895).

Pour Virchow, Dóbos n'est pas un microcéphale, en ce sens que

le volume de la tête relativement à celui du corps est plutôt supérieur à la moyenne; en général, le terme de microcéphalie devrait s'appliquer aux sujets présentant un crâne dont l'exigüité frappe directement, à cause du manque de proportion entre le visage et le crâne. Cet état de microcéphalie s'accompagne souvent d'idiotie, par suite de la suture prématurée des os du crâne (1). En effet, voici une petite fille présentée en même temps que Dóbos : elle a 2 1/2 ans, la face est de grandeur normale, et en arrière, à partir du front en haut et de l'occiput en bas, il y a disparition subite de tous les plans osseux, ce qui réduit la boîte crânienne à une petite calotte compacte et serrée rappelant les anencéphales des traités de tératologie (diamètres céphaliques = $\frac{15.4}{12}$; circonférence crânienne = 37 centimètres); cette enfant est réduite à la vie végétative et réflexe, elle ne présente aucune activité psychique ou volontaire; c'est presque un schéma de la vie médullaire, réalisé dans un être humain.

Dóbos, lui, est un cas de *nanocéphalie* avec *nanosomie*; malgré le volume réduit de sa tête, il ne présente pas ce développement du visage caractéristique des idiots prognathes, chez lesquels le grand allongement de la face fait ressortir davantage la petitesse de la partie encéphalique (un idiot de 19 ans, présenté en même temps que Dóbos, rappelle bien, par la coupe de sa tête, les grands singes anthropomorphes [Gorilla], dont il n'a cependant ni l'aspect éveillé ni le regard intelligent).

Rien dans l'attitude de Dóbos ne permet de retrouver un dégénéré; il est gai, parle le hongrois (sa langue maternelle) et l'allemand; il connaît quelques mots d'anglais et de français. Il est sensible à toutes les attentions qu'on a pour lui, baise galamment la main aux dames, dans la société desquelles il se plaît fort et dont il voudrait approfondir la connaissance jusqu'aux limites extrêmes. Il est amateur de jolies choses, de beaux habits, admirait fort la Grand'Place et notre hôtel de ville, qu'il trouvait plus beau que celui de Hambourg. Cet exemple prouve que son état d'esprit est convenable, et si son jugement est resté infantile, à bien des points de vue, c'est à cause de son manque absolu de culture intellectuelle. D'après les conseils de Virchow, les parents se sont abstenus de lui faire aucune étude et évitaient même pour ne pas

(1) Suture prématurée causée probablement par le manque de développement de l'encéphale.

le fatiguer. de répondre longuement à ses questions. De plus, la vie que mène ce jeune homme, exhibé de ville en ville, est celle d'un reclus : il voit beaucoup de monde, mais fort peu de choses, et n'est guère en rapport intime qu'avec son barnum, un paysan hongrois, très affable, mais dont la société n'est pas de nature à développer les idées ou orner l'esprit. Cependant Dóbos est railleur, il est très fier de l'attention dont il est l'objet et s'amuse énormément de voir le public médical qui l'entourait se livrer sur lui à certains attouchements dont le but lui échappait et dont il ne saisissait que la nature bizarre. Il fume avec plaisir et n'hésite pas, quand son camarade d'exhibition (un énorme obèse de près de 2 mètres de taille) ne met pas assez d'empressement à lui offrir une cigarette, à se jeter sur lui, pour en prendre une de force... En résumé, il est normal au point de vue psychique, à part une tendance à l'enfantillage, résultat forcé de son éducation négligée et limitée.

Les parents de Dóbos sont deux paysans hongrois : le père est bien portant, la mère est morte il y a quatre ans d'une maladie aiguë. Ils ont eu neuf enfants; Dóbos est le cinquième; trois des enfants parmi ceux qui l'ont précédé, présentaient les mêmes proportions que lui et sont morts en bas âge. Les autres enfants de la famille ne présentent rien de particulier. L'étiologie de ce cas nous échappe donc complètement, puisque à distance nous ne pouvons juger de l'état de ses ascendants. On peut écarter cependant toute cause débilitante, telle que la misère organique, ou des troubles morbides des générateurs; dans ces cas, les monstruosité produites ont toujours un caractère tératologique absent ici. Peut-être, il y a-t-il eu développement anormal du placenta et aurions-nous un cas de nanisme par défaut d'espace, ainsi que l'a prouvé H. de Varigny pour les lymnées? (*Recherches sur le nanisme expérimental : contribution à l'étude de l'influence du milieu sur les organismes.* JOURN. ANAT. ET PHYSIOL., 1894). Mais en supposant cette hypothèse vraie, nous ne ferions que déplacer le problème et n'expliquerions pas pourquoi les placentas de ces enfants ont pris dans ces cas déterminés un développement anormal et exagéré.

L'accouchement fut normal, l'enfant pesait 750 grammes (!) à sa naissance: le Dr Rieger conteste la possibilité d'une telle petitesse, sans appuyer son affirmation d'aucune raison plausible. En supposant la balance et le renseignement exacts, la croissance de Dóbos n'a rien eu que d'ordinaire (il mesure actuellement 1^m12 et pèse

18 kilogrammes). Un enfant normal de 3 kilogrammes pesant 60 kilogrammes à 21 ans correspond à Dóbos pesant 15 kilogrammes au même âge. Constatons cependant le poids extrêmement léger du sujet, de beaucoup inférieur à celui d'un enfant de même taille; il est vrai que les proportions ne sont pas les mêmes et que Dóbos est de complexion particulièrement fine et délicate.

Sa taille actuelle est de 1^m12; il mesurait 926 millimètres à 11 ans et 107 centimètres à 14 ans, ce qui, d'après les tables de Quetelet, aurait dû l'amener à 135 centimètres; mais on admettra aisément que chez un diminutif d'homme comme celui-ci, les proportions soient toutes réduites et que la fonction de croissance subisse la même réduction.

La forme de la tête est celle d'un hypsibrachycéphale (Virchow). Son indice céphalique est donné par les diamètres $\frac{15.9}{12.9}$.

La figure est étroite et fine, le teint fort pâle et le nez très proëminent, ce qui rapetisse les yeux, d'expression spirituelle et railleuse; c'est ce grand nez qui a fait donner à Dóbos le nom de « Vogelkopfknahe »; avec sa mine éveillée et son air goguenard, il rappelle assez bien une pie bavarde et moqueuse. Les dents sont mal soignées, au nombre de 32, mais il en manque plusieurs, qui se sont cariées et brisées. La voûte palatine est normale.

Le menton proëminent, un peu en galoche, ajoute encore à l'expression malicieuse de toute la physionomie.

Les cheveux sont blonds, assez fournis et bien plantés. Quelques poils au menton, formant une petite barbiche clairsemée, et aux lèvres, une moustache vaguement estompée. Peu de poils sous les bras, corps glabre et pubis bien fourni d'un triangle poilu et frisé.

La verge est forte; pendant l'examen, tendance à l'érection. Le prépuce est court et les testicules absents; on ne les sent pas dans le canal inguinal. Le scrotum est bien constitué. Dóbos manifeste des penchants gènesiques: il voudrait avoir « une petite femme », mais son barnum craint de le fatiguer. Il est sujet à des pollutions nocturnes, dont on trouve parfois les traces dans ses draps.

L'appétit est bon, Dóbos mange bien, mais pas énormément; la constipation est assez fréquente et les efforts de défécation occasionnent parfois la sortie de tumeurs hémorroïdaires facilement réductibles.

Le cœur est lent (16 au quart), sans bruits anormaux (contrairement à ce qui se produit habituellement chez les microcéphales, chez qui la persistance du trou de Botal est fréquente). Cette len-

teur du cœur explique l'état asphyxique des extrémités; étant donnée la taille du sujet, sa circulation devrait être bien plus active. Son état de santé est excellent, Dóbos n'a jamais été malade.



CLICHÉ PHOTOGRAPHIQUE DU D^r BRUNIN.

Les mains sont relativement fortes; la main droite est longue de 14 centimètres (10 centimètres à 11 ans) et large de 6 centimètres (5 à 11 ans). Les doigts sont effilés, en baguette de tambour, et les ongles hypocratiques se recourbent sur les doigts en forme de griffe, ce qui permet à son barnum de dire qu'il possède une serre d'oiseau (?). La peau des mains est cyanosée et froide; la fragilité des doigts rend l'étreinte sans vigueur. Il soulève facilement des poids de 7 et 8 kilogrammes.

Les pieds sont très petits (longueur du pied droit : 125 milli-

mètres à 11 ans; 150 millimètres maintenant; largeur 51 millimètres à 11 ans et 58 millimètres maintenant).

Les muscles sont très bien constitués; le corps est harmoniquement bâti; les bras et les jambes sont fermes et bien faits. Une légère scoliose, visible seulement à un examen soigneux, ne diminue pas sensiblement la taille. La statique est bonne, mais la petitesse des pieds rend la marche incertaine, courte et rapide.

En résumé, Dóbos est un spécimen remarquable de nain tout à fait bien constitué, véritable habitant de Lilliput, dont l'aspect est réjouissant et étonnant à cause des proportions réduites qu'il présente.

Le Dr Rieger cite un cas similaire : c'est une femme de 65 ans, Charlotte Uehlein, dont l'esprit est normal, mesurant 1^m28, ce qui correspond à la taille d'un enfant de 10 ans (Quetelet); elle n'est ni rachitique, ni contrefaite, ni myxœdémateuse et, de plus, bien proportionnée de tous ses membres. Son poids est de 38 kilogrammes, chiffre normal pour sa taille.

Cette femme est bien plus lourde que Dóbos, qui, sans être gras, ne donne pas l'impression de maigreur que son poids si léger (18 kilogrammes) ferait supposer (il pesait 13^{kg}200 à 14 ans). Le système osseux de Dóbos est très réduit, et ses os, sans aucune atteinte de rachitisme, sont fins et délicats, encore que solides.

Quel serait le cerveau de Dóbos? Ici nous sommes forcément réduits aux conjectures, bien que le Dr Rieger affirme pouvoir arriver, par une méthode spéciale, à fixer approximativement le volume du cerveau d'un sujet dont on peut mesurer la tête. Il cite la méthode de Carl von Blomberg (Jéna 1888), mais elle est si longue et si compliquée que l'auteur n'a pu l'appliquer qu'une fois (!). La méthode de Rieger serait plus expéditive et plus pratique (?); par une série de six diagrammes céphalométriques réduits en centimètres carrés, il évalue à peu près le volume du cerveau contenu dans une tête donnée. Ces mensurations le conduisent à estimer la capacité du crâne de Dóbos (à 14 ans) au poids de 600 grammes. Les causes d'erreurs sont trop nombreuses pour permettre de prendre ces chiffres en considération et, au surplus, le poids du cerveau n'est pas le seul élément qui intervient dans la valeur de son fonctionnement.

Dans le cas de Dóbos, il est probable que le cerveau, comme les autres organes, est de volume réduit, mais de constitution intégrale quant aux éléments cellulaires. Il est probable aussi que les proportions entre le cerveau postérieur et le cerveau antérieur sont

gardées, tandis que chez les idiots, bien souvent, il y a atrophie marquée du côté des hémisphères avec prédominance du cervelet et des lobes occipitaux.

Quoi qu'il en soit, l'existence de ce jeune homme n'est guère enviable : menant une vie nomade, il va de ville en ville, sans foyer et sans parents, vivant entre les murs de toile d'une baraque foraine, exposé aux lazzis des spectateurs et passé à l'état d'objet de curiosité. Cependant, il semble être parfaitement heureux, et quand il fume sa cigarette, le bonheur et la joie de vivre s'épanouissent dans toute sa petite personne.

Mensurations.

	11 ans (Virchow).	21 ans.
Taille.	926 mm.	
Épaules.	750 —	
Coudes	584 —	
Poignets	436 —	
Longueur de la main droite	100 —	140 mm.
Largeur de la main droite	50 —	60 —
Longueur du pied droit	125 —	150 —
Largeur du pied droit	51 —	58 —

Tête.

	11 ans.	
Longueur horizontale maximum	129 mm.	15,9
Largeur horizontale maximum	104 —	12,9
Distance entre les deux oreilles	86 —	
Circonférence horizontale.	374 —	
Longueur maximum du visage	117 —	
Distance interne des yeux	22 —	
— externe —	57 —	
Nez { Hauteur	39 —	
Longueur.	38 —	
Largeur.	20 —	
Poids	13 ^{kg} 200 à 14 ans (Dr Rieger).	18 kilogr.

DISCUSSION.

M. Houzé. — Le cas de nanisme que vient de nous présenter M. Daniel est fort intéressant, parce qu'il s'agit d'un arrêt de développement total sans malformation. La tête est bien un peu trop petite, mais l'intelligence est certainement d'une bonne moyenne. Généralement les nains relèvent de la pathologie, et la naine que

j'ai décrite et figurée dans nos *Bulletins* avait de nombreuses tares térato-pathologiques.

Les autres cas de microcéphalie que j'ai observés personnellement m'amènent à vous donner mon opinion au sujet de la définition que les aliénistes et les anthropologistes ont donnée à cette anomalie, qui serait pour eux due à un arrêt de développement, essentiellement caractérisé par une insuffisance encéphalique quantitative et entraînant l'idiotie ou l'imbécillité.

J'ai pu suivre dans mon service hospitalier quelques microcéphales atteints d'affections léthales; ce que j'ai observé pendant la vie et constaté à l'autopsie m'oblige à repousser la définition citée plus haut.

La microcéphalie présente plusieurs variétés, et, d'après mes observations, il ne faut pas faire entrer les caractères physiologiques dans la définition. J'ai vu des microcéphales vrais qui avaient une intelligence aussi développée que ceux qui ont le crâne normalement constitué; on peut donc être microcéphale sans être, de ce fait, idiot ou imbécile.

L'encéphale a une triple fonction : la motricité, la sensibilité et l'idéation. La partie réservée à cette dernière peut être suffisante si la masse squelettique ne requiert pas un influx nerveux relativement important. Nous connaissons même des sujets fort intelligents et instruits qui ont une taille élevée et une tête très petite.

D'une manière générale et dans tous les pays où l'on a fait des recherches dans cette voie, il a été constaté que les savants ont le cerveau pondéralement plus élevé de 150 grammes que celui du groupe ethnique dont ils relèvent.

La quantité pondérale du cerveau est donc un facteur important, mais la qualité n'est pas négligeable.

Les considérations que je viens d'émettre et les observations que j'ai relevées m'ont fait admettre la définition suivante : La microcéphalie est une anomalie caractérisée par la petitesse du crâne accompagnant un arrêt de développement général (nanisme) ou ne constituant qu'un arrêt partiel soit du crâne, soit du cerveau.

Dans le cas de nanisme, le crâne est petit, mais proportionnel au corps, et le sujet peut être intelligent.

S'il y a arrêt de développement cranien par synostose prématurée des sutures, le sujet peut être encore intelligent si la soudure ne s'est pas opérée dans la première enfance. Le microcéphale n'est idiot ou imbécile que quand le cerveau lui-même ne s'est pas développé, et le crâne est microcéphale parce que le cerveau est microcéphale.

COMMUNICATION DE M. L'ABBÉ CLAERHOUT.
LES STATIONS NÉOLITHIQUES DE PITTHEM.

PRÉLIMINAIRES.

La commune de Pitthem était habitée à l'époque belgo-romaine ; nous avons trouvé des antiquités romaines à différents endroits : dans les tombes du *Cimetière païen* ⁽¹⁾, dans les fondations d'une maison de la Place du Marché, dans les magnifiques substructions de l'ancien château des seigneurs de Pitthem.

Il faut remonter à l'âge néolithique pour rencontrer des vestiges antérieurs à l'époque romaine.

Nous devons rendre hommage à l'initiative de notre confrère, M. le baron Gillès de Pélichy, qui le premier a méthodiquement exploré la Flandre occidentale et y a découvert de nombreuses stations néolithiques ⁽²⁾ ; elles sont situées pour la plupart au sommet des collines et sur les crêtes sablonneuses de la région.

Nous avons exploré la commune que nous habitons ; la tâche n'est pas aisée dans un village de nos plaines des Flandres, où la culture est intense, où les cultivateurs ont depuis longtemps ramassé et concassé tous les cailloux qui encombrant les champs, où le sol est nivelé et où tous les monuments préhistoriques qui peuvent subsister dans d'autres contrées ont nécessairement disparu.

Nous avons patienté longtemps avant de recueillir la moindre lame de silex ; nous avons continué nos recherches ; les enfants de nos écoles se sont mis en quête ; les ouvriers des champs ont fini par distinguer les silex qui nous intéressaient.

Nous pouvons signaler à présent l'emplacement de diverses stations qui feront l'objet de cette courte notice et décrire assez exactement le Néolithique d'un village de la Flandre occidentale.

(1) J. CLAERHOUT, *Le cimetière païen de Pitthem*. (ANN. DE LA SOC. D'ARCHÉOL. DE BRUXELLES, t. XII, p. 186. Bruxelles, 1898.)

(2) CH. GILLÈS DE PÉLICHY, *Les stations préhistoriques de la Flandre occidentale*. (CONGRÈS DE GAND, seconde partie, p. 28. Gand, 1897.)

La station du Mont de Pitthem.

La colline de Pitthem surgit à droite de la chaussée de l'État qui mène de Pitthem à Thielt et forme un plateau qui se prolonge vers Thielt entre la chaussée et le chemin de fer ; ce plateau est renseigné sur la carte de l'Institut cartographique militaire sous le nom de *Berghoek*. Le limon hesbayen recouvre l'argile grise de l'étage panisielien. Au pied de la colline, à la cote 20, il y a des prairies avec des ruisseaux et des sources.

Le plateau et le versant méridional ont été occupés par les Néolithiques ; un grand nombre de champs nous ont fourni des silex taillés ; le silex est noir ou gris ; il a été extrait de la craie ; quelques instruments sont d'un blanc laiteux avec des teintes bleues ou jaunes et ont la patine de certains instruments paléolithiques.

Cette station nous a procuré un fragment de hache polie et un petit poinçon en silex qui a fait office de pointe de flèche ou de perçoir. M. Bartels, qui a présenté à la Société d'anthropologie de Berlin une pointe analogue, recueillie en Italie, fait remarquer que ces pointes étaient peut-être munies d'un manche en bois et ont pu servir à perforer les peaux ⁽¹⁾ (fig. 1).

La seule pointe de flèche triangulaire à pédoncule et ailerons rencontrée à Pitthem est malheureusement cassée (fig. 2). Le pédoncule est large et court et les bords de cet instrument présentent une grande finesse de taille.



Fig. 2



Fig. 1.



Fig. 3

(1) M. BARTELS, *Steinzeitliche Alterthümer aus Italien. Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. (SITZUNG VOM 17. NOV. 1900, p. 546. Berlin, 1901.)*

Cette station nous a fourni plusieurs grattoirs discoïdes; un petit grattoir est finement retouché.

Nous avons recueilli environ douze lames d'une dimension moyenne de 5 centimètres. Plus de trente fragments de lames, longs de 1 à 2 centimètres, peuvent provenir de poinçons ou de couteaux. Un petit couteau de silex translucide est régulièrement taillé et finement retouché (fig. 3).

Un silex craquelé provient de cette station.

La station du Bois de l'Enfer.

On désigne sous le nom d'enfer, dans le langage populaire, un terrain marécageux, d'une culture difficile; le *Bois de l'Enfer* de Pitthem est marqué sur la carte de l'Institut cartographique militaire, à l'est de la commune, à la cote 30, dans l'angle formé par les deux routes pavées qui se dirigent de Thielt, l'une vers Eeghem, l'autre vers Pitthem; le bois est entouré de prairies dans lesquelles il y a une source, et dominé par une petite éminence d'une altitude de 45 mètres, au sommet de laquelle il y a un autre bois. Le *Bois de l'Enfer* avec le versant de cette crête forme l'emplacement d'une station néolithique qui a fourni des déchets de taille, des éclats retouchés et deux belles lames, longues l'une de 65 millimètres, l'autre de 28 millimètres (fig. 4 et 5).

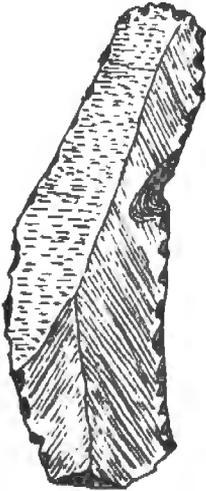


Fig. 4

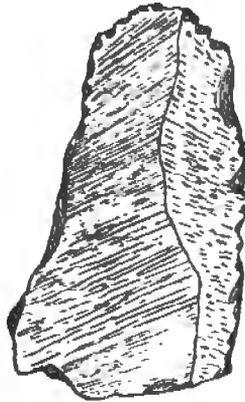


Fig. 5

La station de la route de Wynghene.

La troisième station que nous avons découverte est celle de la route de Wynghene, sur les limites de Pitthem et d'Eeghem; le terrain qu'elle occupe s'incline en pente douce du nord au sud, au delà de l'auberge *De groene Spriet*, marquée sur la carte de l'Institut cartographique militaire. Les champs qui fournissent le plus de silex taillés sont à proximité d'une petite chapelle, notée sur la carte à la cote 35, et dominent un petit bois également situé sur la déclivité.

Vers le haut, l'argile grise de l'étage panisélien est recouverte par le limon gris hesbayen. Vers le bas, les alluvions des pentes recouvrent les sables ypresiens. Dans le bas, à la cote 30, il y a une prairie où, d'après le dire populaire, un château serait englouti; nous y avons pratiqué des fouilles dans l'espoir de découvrir une couche tourbeuse et quelque vestige de l'occupation des Néolithiques, mais le terrain ne renfermait rien.

Cette prairie est longée par un ruisseau et contient un petit étang alimenté par une source; dans les terrains bas du voisinage, qui s'étendent à l'est, on signale une seconde source.

Cette station nous a fourni des nuclei, des déchets de taille, un grand nombre d'éclats retouchés et divers instruments en silex noir et gris, provenant de la craie.

Cette station nous semble particulièrement intéressante, parce que nous y avons recueilli une belle pointe de flèche en forme de feuille de laurier, de l'espèce que M. Wilson, dans sa classification, préfère qualifier de pointes lancéolées (*).

MM. de Mortillet ne rangent point cette forme en amande allongée parmi les pointes néolithiques, mais M. Wilson assure qu'elle appartient aussi au Néolithique. M. John Evans dit qu'il y a des pointes de flèche en forme de feuille, dont la base est aussi aiguë que la pointe, et le curieux spécimen de Pitthem s'approche, pour la forme, de la flèche de la figure 289 (fig. 6) (†).

La récolte consiste en outre en dix grattoirs discoïdes, de dimension moyenne, cinq grattoirs allongés et dix petits grattoirs, dont quelques-uns sont retouchés avec une finesse remar-

(*) TH. WILSON, *Classification des pointes de flèche, des pointes de lance et des couteaux en pierre*. (L'ANTHROPOLOGIE, t. XII, p. 572. Paris, 1901.)

(†) JOHN EVANS, *Les âges de la pierre*. (Traduction de E. Barbier, p. 366. Paris, 1878.)

quable quand on les compare aux instruments ordinaires, assez grossièrement confectionnés, qu'on peut découvrir dans nos stations (fig. 7).

Nous avons recueilli plus de quarante petites pointes, d'une longueur moyenne de 2 centimètres. Ce sont des pièces douteuses, parmi lesquelles il y a peut-être de minuscules poinçons, des fragments de couteaux et des pointes de flèche triangulaires à base rectiligne (fig. 9.)

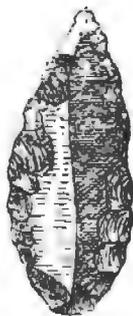


Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10

Vingt lames de couteaux ont une longueur moyenne de 4 centimètres (fig. 10); l'extrémité d'un couteau est retouchée en grattoir.

Un perceur, dont la pointe est émoussée, se rapproche, pour la forme, du n° 304 du *Musée préhistorique* (fig. 8).

La station du Château.

A l'ouest de la commune, le château de Pitthem s'élève à la cote 30 sur une petite crête qui se dirige vers la hauteur du *Bergmolen* d'Ardoye, où M. Gillès de Pélichy a découvert une station préhistorique.

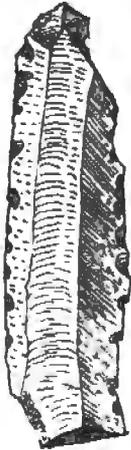


Fig. 11



fig. 13



fig. 14.

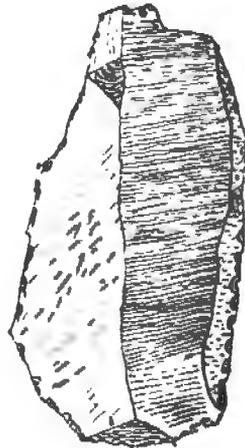


Fig. 12.

Sur cette élévation, nous avons recueilli un gros nucleus, un grand racloir grossièrement retouché, deux lames (fig. 11 et 12),

un beau grattoir allongé (fig. 13) et une pointe de flèche triangulaire à base rectiligne (fig. 14) (1).

Conclusions.

Quelques conclusions se dégagent de notre rapide esquisse.

Le silex a été taillé sur place; les nuclei et les éclats le prouvent; les rognons ont été importés, parce qu'ils proviennent d'assises crétacées, étrangères à la région.

La matière première était précieuse et les instruments n'affectent pas une grande dimension. Quelle est son origine? Il nous est difficile de le dire, mais le silex paraît ressembler au silex d'Obourg et de Spiennes. Quelques lames en silex bleuâtre peuvent être originaires des ateliers de Rulen et de Sainte-Gertrude.

Les instruments sont plus grossièrement façonnés que ceux de Mendonck et ceux du pays de Waes, dont ils se rapprochent le plus.

Les stations préhistoriques de Pitthem seraient bien plus intéressantes si nous pouvions signaler des foyers, des poteries et des fonds de cabane; mais jusqu'ici les instruments en silex sont les seuls vestiges des Néolithiques de Pitthem.

DISCUSSION.

M. JACQUES croit pouvoir assigner également Spiennes comme provenance des silex bleus.

M. RUTOT. — Ils pourraient aussi provenir des champs de silex reuteliens. Dès que l'on descend vers Staden ou bien au nord vers Knesselaere, on trouve des quantités énormes de silex.

M. CUMONT. — La pièce figurée sous le n° 7 paraît être une pierre à fusil.

Des remerciements seront adressés à M. l'abbé Claerhout.

(1) Tous ces objets ont été dessinés en grandeur réelle.

COMMUNICATION DE M. VAN DEN BROECK.
DÉCOUVERTES NOUVELLES A FURFOOZ.

M. Van den Broeck annonce une nouvelle intéressante. Dans le massif de Furfooz, MM. Van den Broeck et Rahir ont découvert une sépulture contenant cinq squelettes, dont plusieurs en mauvais état, mais dont d'autres étaient bien conservés; il y a notamment des os longs intacts, des boîtes craniennes, dont une avec maxillaire inférieur. L'inhumation était intacte; les jambes étaient repliées, le corps étendu, la tête en arrière. Au fond, il y avait un grand individu; sur le devant, il y en avait quatre autres côte à côte. Des photographies ont été prises. Ce qu'il y a de plus intéressant, c'est l'intégrité absolue de la sépulture, par suite de l'absence d'animaux fouisseurs.

Une petite voûte de 50 centimètres, tapissée de stalagmite blanche, s'étendait jusque sur le plancher et recouvrait des pierres plates étrangères à la région. De plus, en avant il y avait une accumulation de pierres soudées dans la stalagmite. L'ouverture était cachée complètement sous 1 mètre d'éboulis.

Sous un des crânes se trouvait une aiguille en os, sous un autre un silex, sous un troisième, rien; à ce propos, M. Van den Broeck rappelle que sous le crâne du Trou-du-Crâne, il y avait une hache polie.

Au-dessous, à un niveau inférieur, on a trouvé assez bien de silex.

Dans le fond, il y a une cheminée montante, d'où vient le limon. On a empêché cet écoulement de limon par une grosse pierre.

Les silex qui se trouvent en dessous viennent-ils de ce limon? Où bien sont-ils antérieurs, et sont-ils de l'âge du Renne? C'est ce que des fouilles postérieures nous apprendront.

En terminant, M. Van den Broeck prie M. Houzé de bien vouloir se charger de l'étude des ossements.

M. Houzé remercie M. Van den Broeck de son intéressant exposé; il le félicite, ainsi que M. Rahir, de l'heureux résultat de leurs travaux. Il se chargera bien volontiers de l'étude des pièces.

COMMUNICATIONS DIVERSES.

M. RUTOR annonce que M. le D^r Capitan est venu voir ses collections de silex utilisés et qu'après mûr examen, il a admis les industries éolithiques.

Les silex de M. Thieullen. — M. RUTOR a examiné longuement les pièces que M. Thieullen avait apportées avec lui. Voici à quelles conclusions il est arrivé.

Il accepte comme incontestables les séries de beaux petits outils retouchés des alluvions anciennes de la Seine.

Il accepte également les fragments de silex cylindriques creux, dont le trou est très bien retouché et qui ne peuvent avoir servi qu'à la *parure*. Il faut donc accepter la parure chelléenne (perles et rares pendeloques).

Mais il a dû rebuter *toutes les pierres figurées*, parmi lesquelles il en est d'étonnantes, mais où il est impossible de voir d'autre travail que dans les pièces les plus insignifiantes. Il n'y a là qu'une simple utilisation.

M. RUTOR se propose de donner pour les *Mémoires* une note plus étendue sur ce sujet.

Un monument mégalithique à Couvin décrit par M. Harroy. — M. VAN DEN BROECK. — Ce prétendu monument est une grande pierre située au centre d'un creux circulaire, une sorte de cirque. Les parois de la dépression, rougeâtres, indiquent l'altération du calcaire. Il n'y a ici en réalité qu'une dépression du calcaire avec roche plus résistante au centre, dépression remplie ultérieurement de sable tongrien, qui a été exploité à une date récente, et la poche a été vidée.

La séance est levée à 11 heures.
